

Le patois à la radio

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Boîte aux lettres de nos abonnés et amis

Un « fidèle » du Conteur, M. de Mestral, nous adresse une liste de surnoms, de ceux que l'on donne, dans nos villages, à l'un ou l'autre membre d'une famille portant le même nom. Ces surnoms sont inspirés, soit de particularités corporelles, soit de la malice populaire où l'humour vaudois se donne libre carrière.

En voici quelques-uns portés par des Vaudois qui ont depuis longtemps « passé sur l'autre rive » :

Caquelard : *Un citoyen fin gras !*

Coïon Dzala : *Un autre qui n'avait pas d'enfants.*

Le Fénet : *Brave type, resté garçon, un doux, maniait, aux foins, de préférence le râteau à la fourche !*

Gouttette : *Une de ces rosses de village, buvant la goutte dès l'aube et ne travaillant que pour s'en procurer. Ayant rencontré, un jour, un des plus honorables habitants de la localité, il s'était arrêté pour lui dire : « Vous et un brave homme, ça fait deux ! »*

Guenetzet : *Un bras pendant qui louait sa tête aux apprentis coiffeur pour boire.*

Jéricho : *Un original qui habitait au lieu dit Jéricho. Il fumait une pipe en terre qui, à l'époque, coûtait 5 centimes et dont il cassait le tuyau à 4 ou 5 cm. du fourneau, parce qu'ainsi, disait-il, « la fumée est plus chaude ». Le cocher de mes parents racontait, lui, que c'était là des pipes de fainéants parce que, quand elles tombaient, on n'avait pas besoin de se baisser pour les ramasser !*

Neptune : *Un surveillant de la distribution des eaux d'irrigation.*

Piautu : *Un drôle, aux jambes torses.*

La piorne : *Une imaginative qui s'écriait à tout bout de champ : « Eh ! mon té, t'y possible qu'on puisse souffrir pareillement », ce qui ne lui enlevait nullement l'appétit.*

Quant à Potadzet, c'était tout simplement le cordonnier...



Le patois à la radio

15 février :

Les Trois Cloches, en valaisan (M. Th. Coppex).

Piti velâdzo et *Le Gibloux*, poésies de Denis Pittet, traduites en grüerlin par Clément Fontaine, à Villars-sous-Mont.

Le tin que fâ, poésie de Clément Fontaine.

Hou de Chupilyon, chap. II : *Chobretyè* (« Ceux de Chupilyon, chapitre II Sobriquets »), du même. *La vesita à Letze-Gredon*, de Constant Dumard, Forel.

1^{er} mars :

Les Trois Cloches en fribourgeois (auteur : Joseph Beau, chanteur : André Brodard).

Dialogue avec musique : « orguettes » et castagnettes, en patois de Chermignon (Valais), M. C. Borgeat et sa sœur.

Le galon à Tyumin, conte amusant de H. Turel-Anex (Huémoz).

15 mars :

Les Trois Cloches en vaudois (auteur : O. Pasche, chanteur : Gaston Presset).

Hou de Chupilyon, III, *L'inkourâ* (Clément Fontaine).

Prelyire d'infan, par Cl. Fontaine. Poésies en dialecte valdôtain, de Eugénie Martinet.

Deux mots sur la poésie patoise, de Eug. Wiblé.